



Littératures de langue française

Vol. 5

Marie Carrière & Catherine Khordoc (éds/eds)

Migrance comparée Comparing Migration

Les Littératures du Canada et du Québec
The Literatures of Canada and Québec

Peter Lang





Littératures de langue française

Vol. 5

Marie Carrière & Catherine Khordoc (éds/eds)

Migrance comparée Comparing Migration

Les Littératures du Canada et du Québec
The Literatures of Canada and Québec

Peter Lang



Introduction

Marie CARRIÈRE et Catherine KHORDOC

Pourquoi comparer? / Why Compare?

Dans le contexte actuel de la mondialisation, les grands déplacements de population touchent directement le Canada, pays officiellement multi-culturel depuis 1988. Parmi ces déplacés du monde on compte des réfugiés, des exilés politiques, des immigrants fuyant la pauvreté, ceux qui sont en quête d'une vie meilleure ou de renouveau, et aussi des nomades sans pays ou appartenance fixe. Ils viennent tenter leur chance au Canada, surtout dans ses grandes métropoles comme Montréal et Toronto, et parmi eux, bien sûr, on trouve des romanciers, des poètes, des dramaturges, des essayistes. La double spécificité du cadre quitté et du cadre adopté influencera l'état économique, social ainsi que psychique de l'auteur migrant mais plus important encore, éclairera son écriture. Il devra aussi s'insérer dans un champ littéraire existant, qu'il contribuera à modifier à son tour. Il va donc presque sans dire que le pluralisme culturel de la littérature produite aujourd'hui au Canada et au Québec doit faire repenser non seulement les enjeux de ces deux espaces littéraires mais aussi la relation entre eux.

Literary criticism has applied only too rarely a comparative methodology to French and English-language Canadian letters. Existing collections on issues of immigration and multiculturalism in Québec and English Canada appear mostly in English, as in the case of *Contrasts: Comparative Essays on Italian Canadian Writing* by Joseph Pivato as well as the pioneering effort of *Other Solitudes: Canadian Multicultural Fictions* by Linda Hutcheon and Marion Richmond. Although the articles in *Adjacencies: Minority Writing in Canada*, edited by Lianne Moyes *et al.*, are written in English, several of them intertwine the analysis of French- and English-language texts and, perhaps even more significantly, take into theoretical and critical writings from the Québécois context. In *Writing Ethnicity:*

Cross-Cultural Consciousness in Canadian and Québécois Literature, Winfried Siemerling assembles critical studies on an array of authors of various origins, and includes two texts in French on Québécois literature. However, the English-language collection, *Floating the Borders: New Contexts in Canadian Criticism* by Nurjehan Aziz leaves space for only one study (in English) on Québécois literature. More balanced in terms of content and language use, Bénédicte Maugière's edition, *Cultural Identities in Canadian Literature / Identités culturelles dans la littérature canadienne*, tackles the multiplicity of cultural identities as they are played out in the literary contexts of Québec and English Canada. Another bilingual collaboration, *Roman contemporain et identité culturelle en Amérique du Nord / Contemporary Fiction and Cultural Identity in North America*, edited by Jaap Lintvelt *et al.*, treats similar issues in relation to the contemporary novel of Canada, Québec, the United States and Mexico. Finally, *Culture et colonisation en Amérique du Nord: Canada, Etats-Unis, Mexique / Culture and Colonization in North America: Canada, United States, Mexico*, edited by Lintvelt *et al.*, examines relations between culture and colonization.¹

Le fait de réunir, dans *Migrance comparée*, des textes dans les deux langues officielles du Canada, ainsi que d'introduire ce volume et en français et en anglais, relève en partie de la nécessité de faire un état des lieux des tendances critiques actuelles des deux contextes linguistiques que nous abordons ci-après. Dans ce collectif, on remarquera une étude rédigée en anglais et axée sur la littérature québécoise (Ireland et Proulx), phénomène fréquent dans la critique anglophone (notamment étasunienne²), tandis que le Québec n'aura pas manifesté un intérêt pareil envers la littérature d'expression anglaise.³ En revanche, parmi les six études de nature comparative de ce collectif (celles de Marie Carrière, de Marc Charron et Christiane Melançon, d'Anna Branach-Kallas, de L. Chris Fox, d'Anne Marie Miraglia et de Kate Higginson), trois d'entre elles sont issues de la critique francophone, ce qui pourrait signaler une tendance contraire à celle d'ouvrages précédents sur la littérature canadienne comparée provenant, exclusivement

1 This overview is not meant to be exhaustive.

2 Voir, par exemple, l'ouvrage collectif rassemblé par Susan Ireland et Patrice J. Proulx ainsi que la monographie de Karen Gould.

3 Signalons toutefois l'exception faite, surtout récemment, à la littérature anglo-québécoise qui suscite un intérêt notable, comme en témoigne les numéros récents de *Voix et Images* et *Spirale* ainsi que le dossier de Francine Bordeleau dans *Lettres Québécoises*, consacrés à ce champs.

depuis la dernière décennie, d'un contexte critique anglophone (Carrière [*Writing*], Dickinson, Siemerling [*Discoveries et Writing*], Vautier [*New World*], Verduyn).

In terms of comparative Canadian studies on the issue of migration, the terrain remains very fragmentary. This volume's inclusion (and thus implicit juxtaposition) of critical studies in French and in English commits itself to starting to fill this gap. In bringing together, through a dual language collection, two distinct but also related literary contexts – by including in a single volume methodologies, theoretical approaches and concepts usually reserved to one or the other literary context – *Comparing Migration* reflects on that which distinguishes writings on migration in English and French but also on that which binds them together. As Naïm Kattan explains in an essay entitled *L'Écrivain migrant*, in which he discusses both Québécois and Canadian writing, the term *écriture migrante* may well be transitory, but it is also «le signe d'une reprise, une dimension d'une littérature qui ne craint plus la disparition, la dissolution, qui ne s'entoure plus de précautions afin d'éviter toute altération, mais accepte tous les éléments d'un mouvement de création qui, par son dynamisme, est garant d'un avenir et manifestation d'une présence» (21). Thus, the representation of the two literary contexts, in regards to migration as well as the multitude of approaches, terms and questions raised by the study of this literature, seeks to advance comparative Canadian criticism. Because of what we perceive as the lack of sustained dialogue between French and English criticism in Québec and Canada, the following sketches out some of the critical tendencies that dominate each literary context and that, to our minds, have the potential to foster further exchange and perhaps even the reconfiguration of some of these literary discourses.